

PELERINAGE DE LOURDES

27-30 AVRIL 2019

CATECHESE DE MONSEIGNEUR MICHEL SANTIER

DIMANCHE 28 AVRIL

Lecture biblique : Jn 9, 1-3.6-9.13-17.34-38.

Le thème de tous les pèlerinages de cette année à Lourdes, vous le connaissez déjà :

HEUREUX VOUS LES PAUVRES.

C'est la première des béatitudes dans l'Évangile de Mt 5, 3 et Luc 6, 20.

Madeleine Delbrêl, qui est de notre diocèse de Créteil et qui sera bientôt déclarée bienheureuse, est une sainte de notre temps. Dans son ouvrage "La joie de croire" (Paris, 1968, p 41), elle écrit :

Être pauvre, ce n'est pas intéressant, tous les pauvres sont bien de cet avis. On les comprend, personne n'aime être pauvre. Ce qui est intéressant, c'est de posséder le Royaume des cieux. Mais seuls les pauvres le possèdent.

Le pape François, dans son exhortation apostolique "La joie et l'allégresse", sur la sainteté, dit au numéro 63 :

Jésus a expliqué avec grande simplicité ce que veut dire être saint, et il l'a fait quand il nous a enseigné les béatitudes (cf. Mt 5, 3-12 ; Lc 6, 20-23). Elles sont comme la carte d'identité du chrétien.

Nous sommes des baptisés et, parmi nous, se trouvent deux néophytes, baptisés il y a une semaine lors de la vigile pascale, comme 145 autres adultes de notre diocèse et, en France, plus de 4200 auxquels il faut ajouter, pour notre diocèse, 60 collégiens et lycéens et de nombreux enfants en âge scolaire.

On ne naît pas chrétien, on le devient. Comme nous, les néophytes ont été plongés dans l'eau, non pas celle du Gave, ni même celle de Siloé, mais dans celle qui vient du côté du Christ en croix, celle qui a jailli du rocher de Massabielle grâce à la foi, à la confiance de Bernadette qui a obéi à la parole de la Dame, la Vierge immaculée.

Les nouveaux baptisés sont morts à leur vie passée, à la boue du passé, du péché, pour entrer dans une vie nouvelle, un monde nouveau, celui de la Résurrection de Jésus.

Comme le disait Mgr Benoit Bertrand, nous sommes venus ici à Lourdes avec nos peurs, nos craintes, avec notre boue, nos amertumes du passé, nos manques d'amour, nos tristesses ; nous sommes venus tout déposer à la grotte entre les mains de Marie et, par elle, entre les mains de son Fils Jésus qui a donné sa vie sur la croix, par amour, pour chacun de nous, et qui nous a révélé le vrai visage du Père plein de tendresse et de miséricorde.

Ce passé, cette boue, ces faiblesses, nos petites vies repliées sur elles-mêmes, étriquées, nos péchés, nous allons les remettre au Seigneur dans le sacrement du pardon que nous recevrons de la main du prêtre. Dieu, comme le dit le prophète Michée (7, 19) jette nos péchés au fond de la mer :

De nouveau, tu nous montreras ta miséricorde, tu fouleras aux pieds nos crimes, tu jetteras au fond de la mer tous nos péchés !

Avec humour, un pasteur ajoutait : "Dieu a mis un écriteau : pêche interdite !" Dieu fait du neuf dans nos vies.

Ces temps-ci, nous avons tous été blessés par la boue qui se trouve au sein même de l'Eglise et nous allons aussi pouvoir les offrir au cœur blessé de Jésus sur la croix, ce cœur qui a tant aimé le monde.

Nous allons prier tous ensemble, en Eglise, car nous ne sommes pas extérieurs à l'Eglise. Nous allons prier pour notre conversion, la conversion de toute l'Eglise, en entendant ici, à nouveaux frais, l'appel de la Vierge Marie à Bernadette le mercredi 24 février à la 8^{ème} apparition :

Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Priez Dieu pour les pécheurs.

Vous connaissez ces paroles du pape François. Quand il était à Rome il allait souvent contempler le tableau du Caravage à l'église Saint Louis des Français : l'appel de Matthieu. Il disait : je suis un pécheur sur lequel Jésus a posé son regard...

Comme Marie a posé son regard sur Bernadette.

Et chacun de nous peut dire : Je suis un pécheur sur lequel Jésus a posé son regard. Alors, nous ne sommes plus enfermés dans notre péché, dans notre passé.

Et nous irons, comme l'aveugle de Siloé qui a écouté la parole de Jésus : *Va te laver à la piscine de Siloé*. Ce nom signifie "envoyé". L'aveugle y alla donc et il se lava. Quand il revint, il voyait. (Jn 9, 7).

Nous écouterons comme Bernadette l'appel de la Vierge Marie, immaculée : "Allez à la fontaine vous y laver".

Allez boire à la Fontaine, aux sources de la vie !

Car nous avons besoin

- d'être purifiés de nos boues,
- d'être lavés non pas de souillures extérieures mais de ce qui a blessé en nous la confiance en Dieu
- d'être lavés de tous nos manques d'amour envers Dieu, envers Jésus, envers nos frères.

Si nous acceptons, au plus profond de notre cœur l'amour de Dieu, son pardon alors, comme l'exprime le père Etienne Grieu : Nous n'avons plus peur de la boue parce que, au fond de la boue, il n'y a pas la boue mais la source. Au fond du péché, il n'y a pas le péché mais la miséricorde et le pardon. Dieu amour n'a pas oublié qu'il nous a dit : "Je te baptise" ; il veut nous redire : "Je te pardonne".

ENTENDONS CES PAROLES EN CE DIMANCHE DE LA MISERICORDE !

Bernadette a vécu cette démarche. A la demande de la Dame, elle est allée boire à la fontaine. Elle a d'abord gratté le sol et n'a trouvé que de la boue. Ce n'est qu'au quatrième essai qu'elle dit : "Je pus boire".

Plusieurs d'entre nous sont peut-être lassés de se confesser parce qu'ils retombent toujours dans les mêmes défauts. D'autres se demandent pourquoi se confesser ; ils ne le font pas souvent, ils ne l'ont pas fait depuis plusieurs années.

Et si c'était aujourd'hui que Dieu Père veut faire couler en vous la source, la source du bonheur !

Et si c'était aujourd'hui que le Seigneur veut ouvrir vos yeux comme il a ouvert ceux de l'aveugle-né !

Et si, ici, de Lourdes, nous pouvions repartir avec cette phrase de Marie, à Bernadette : Elle me regardait comme une personne !

Ici, vous n'allez pas ouvrir vos yeux sur votre boue, sur votre misère, sur votre passé. Ici, vous allez ouvrir vos yeux sur l'amour de Dieu, sur son pardon ; il va vous faire entrer dans son amitié, dans une vie nouvelle ; il va vous ouvrir un nouvel avenir.

Vous allez découvrir que, vous aussi, vous êtes appelés à être heureux, non pas du bonheur que nous propose ce monde : avoir toujours plus, posséder toujours plus de richesses !

Pour venir à nous Jésus n'a pas pris ce chemin. Au contraire, il a pris le chemin de l'abaissement, du service.

Par son pardon, Dieu va nous dépouiller de tout ce qui encombre notre vie : nos rancunes, nos histoires du passé ; il va nous libérer de nos addictions à la télé, à internet, ou à notre smartphone ; il va nous libérer de tout ce qui, à longueur de journée, nous pollue et nous empêche d'ouvrir les yeux sur nos frères.

Voilà la pauvreté à laquelle nous sommes appelés et qui est le chemin du bonheur : rencontrer le visage d'amour de Jésus dans la prière, dans sa Parole, dans l'Eucharistie, dans l'adoration eucharistique.

Mais nous le rencontrons encore dans le visage des autres, des plus défavorisés, dans le regard de nos frères malades.

Vous le savez, en cette année pastorale, dans l'élan de notre synode diocésain et dans celui des évêques du monde entier sur les jeunes, je visite de nombreux groupes de jeunes : 80 rencontres sont programmées ! Je me mets à leur écoute et j'ai entendu le témoignage de jeunes qui, chaque samedi, vont visiter soit ceux qui habitent une maison de fortune dans le bois de Vincennes ou ceux qui, chaque semaine, vont voir des personnes âgées dans leur maison de retraite.

Au mois de janvier je les ai accompagnés et j'ai vu le renversement de l'Évangile. Makini, qu'ils allaient visiter, avait chauffé sa baraque, sa pauvre tente pour que les jeunes n'aient pas froid !

Ce n'est pas nous qui allons à Dieu, c'est Lui qui vient à nous ! Il est venu à la rencontre de ces jeunes par la rencontre avec leurs frères les plus pauvres. Les jeunes disent qu'avant d'aller dans le bois ou à la maison de retraite, ils se retrouvent, prient ensemble et partagent la Parole de Dieu. Je suis sûr que les jeunes venus de Nogent comme hospitaliers vivent cela. Celui qu'ils cherchent, ils le découvrent dans le visage de leurs aînés, dans le visage de celui qui est exclu, marginalisé.

Ils témoignent en disant comme l'aveugle de Siloé : maintenant, je crois, ma vie n'est plus la même, elle est transformée.

J'ai vécu ce même bonheur en vivant le chemin de croix avec les gens du voyage, en célébrant la messe de Pâques avec les femmes détenues de la prison de Fresnes. Ce sont les pauvres qui nous évangélisent. Ils nous donnent la grâce d'avoir un cœur de pauvre.

Je conclus avec les mots du pape François (Exultate et Gaudete. N° 64) :

Le mot "heureux" ou "bienheureux", devient synonyme de "saint", parce qu'il exprime le fait que la personne qui est fidèle à Dieu et qui vit sa Parole atteint, dans le don de soi, le vrai bonheur.

Croyons-nous que nous sommes appelés à être saints ? Ceux qui sont canonisés nous entraînent sur ce chemin. En chacun de nous, est une source qui murmure : Viens vers le Père !

Une source qui nous invite à écouter le Père, à aimer.

Heureux, vous les pauvres, c'est le chemin du bonheur.

Ecoute en toi la source qui te parle d'aimer.

Ecoute en toi la source qui te fait prier.

Ecoute en toi la source de l'éternité !

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil